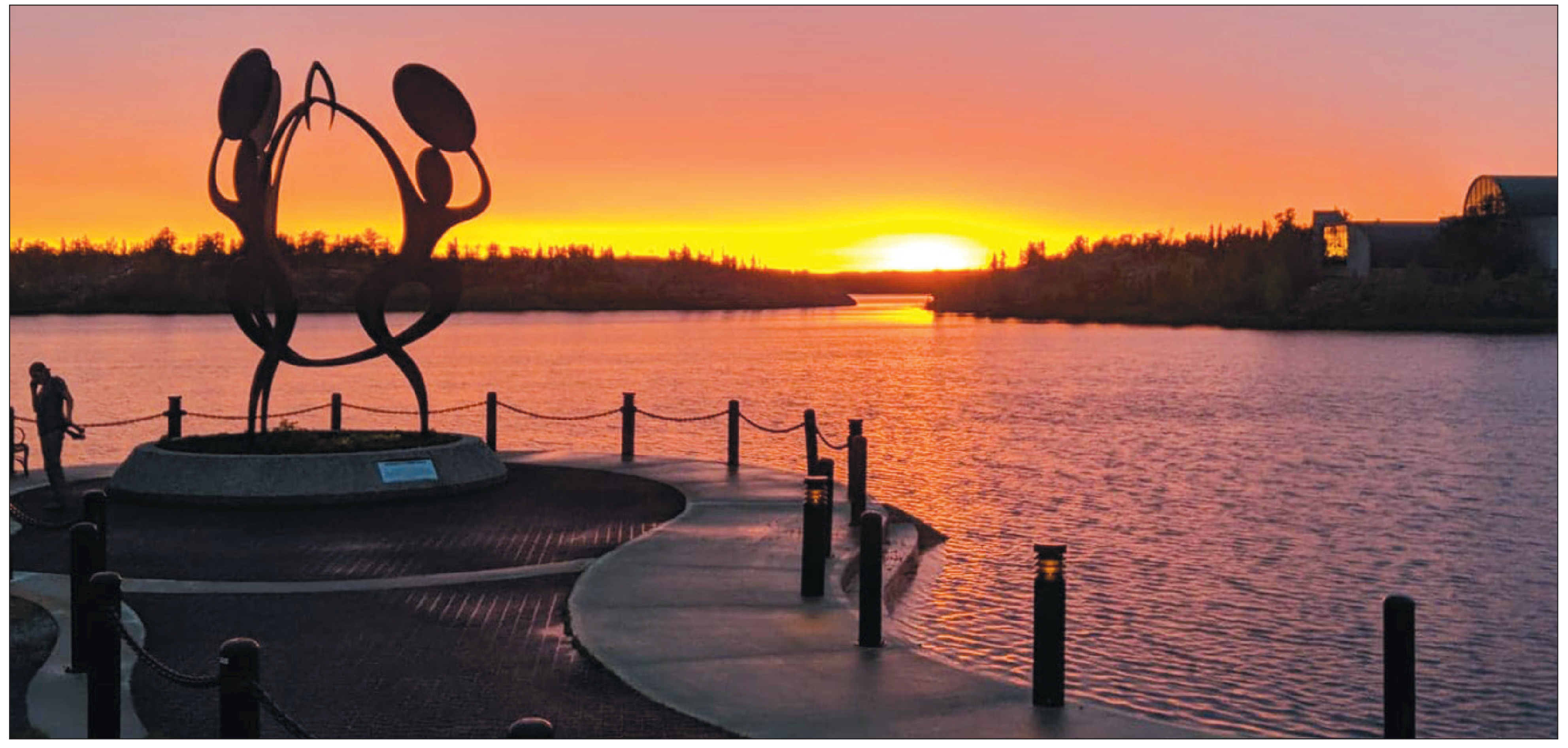
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 27, 20 juillet 2018

Unis dans la célébration



L'œuvre du sculpteur T-Bo résume toujours l'émotion de la célébration, comme celle d'un certain 15 juillet 2018. (Crédit photo : Diego Toledo)

Jeunesse

Possible remaniement à la FFT



Page 3

Aventure

Le solaire au passage



Page 8

23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Le Plan, le Plan, le Plan

Le Plan sur les langues officielles 2018-2023 monopolise la 23e Conférence alors que les ministres de la francophonie font le suivi de dossiers aux impacts pour l'instant intangibles.

Denis Lord

Seulement quatre ministres provinciaux et territoriaux ont assisté, les 5 et 6 juillet, à la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne de 2018 à Whitehorse, où les principaux sujets de discussion ont été l'accès à la justice familiale en français, l'immigration, les services en français, notamment par le biais de la technologie et le Plan sur les langues officielles 2018-2023.

Dans un premier communiqué, les ministres ont déploré que les fonds fédéraux consacrés aux ententes relatives à la prestation de services en français dans les provinces n'aient pas connu de majoration depuis 2004. Ça n'a pas empêché la ministre de la Francophonie du Nouveau-Brunswick Francine Landry d'être d'accord avec la partie du Plan sur les langues officielles, qui va directement aux communautés sans passer par les gouvernements provinciaux et territoriaux. « Si nous avons des communautés vibrantes, la francophonie ne va s'en porter que mieux », a répondu Mme Landry à une question sur le court-circuitage des instances provinciales et territoriales. Patrimoine canadien doit négocier avec ces dernières de nouvelles ententes de 58 M$ sur cinq ans.

Très peu d'informations sur les dossiers en cours ont filtré lors de la courte conférence de presse, où le Plan sur les langues a monopolisé le discours, particulièrement celui de la ministre du Patrimoine. Alors que l'espace accordé aux médias a été parcimonieux, on a simplement mentionné que la formation des juristes faisait partie des avenues explorées pour améliorer l'accès à la justice familiale.

Depuis 2017

À l'issue de la Conférence de l'an dernier à Gatineau, les provinces et territoires s'étaient engagés à investir des fonds avec le fédéral afin d'offrir plus de services. Cet engagement s'est-il concrétisé ? Pour la ministre responsable des Affaires francophones du Manitoba, Rochelle Squires, la réponse est positive. Le Manitoba a adopté en 2016 la *Loi sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine*. « C'est la première fois de notre histoire que chaque ministère a un plan pour les services en français, a répondu Mme Squires, y compris le ministère de la Justice. Nous avons augmenté nos capacités de 6 à 7 %. Je sais que le droit de la famille est un gros morceau pour nos citoyens. Je veux vraiment collaborer avec mes collègues à la justice et au fédéral et avec les partenaires communautaires pour y améliorer les services en français. »

De son côté, le coprésident de l'évènement et ministre responsable de la Direction des services en langue française du Yukon, John Streiker, a assuré qu'il y avait davantage de services en français depuis la 22e Conférence, notamment grâce à une nouvelle entente entre le gouvernement fédéral et les trois territoires. « Nous avons [de nouveaux postes] bilingues de dire M. Streiker, et des services en français dans plusieurs ministères, par exemple en santé et en justice. »

M. Streiker considère que son gouvernement pourrait être mieux outillé pour quantifier les demandes de services en français dans ses différents ministères.

Le Plan

La ministre du Patrimoine canadien Mélanie Joly a qualifié la rencontre de « vraiment fructueuse ». « J'ai profité de la Conférence, a-t-elle dit, pour parler de notre nouvelle vision et de nouveaux investissements dans les langues officielles », a souligné Mme Joly ajoutant que le 2,7 milliards de dollars sur cinq ans est un montant historique.

La ministre a rappelé que son gouvernement était conscient du manque de ressources dans le corps enseignant et que 62 M$ étaient prévus dans le Plan pour former les enseignants en français langue première et langue seconde.

Le Plan contient 40,8 M$ sur cinq ans pour attirer et retenir les immigrants francophones. « Nous avons beaucoup fait avancer ce dossier dans les dernières années, a analysé Francine Landry. Il y a eu des conférences des ministres de la

#Polican

Suite en pages 2,4,5

Éditorial

Maxence Jaillet

Une francophonie qui s'est fait entendre

Malheureusement, ce n'est pas vraiment la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne qui s'est le plus fait entendre dans la première quinzaine de juillet. Alors que quelques ministres provinciaux et territoriaux étaient présents, Whitehorse 2018 n'a pas fait beaucoup de bruit. Même si cette réunion annuelle est une feuille de route pour le travail des administrateurs gouvernementaux, les ministres responsables de la francophonie dans leur propre gouvernement se doivent de discuter face à face et d'envisager les bonnes actions pour l'épanouissement du français d'un océan à l'autre à l'autre. Avec six ministres sur treize en plus de la ministre fédérale, c'est la moitié de l'équipe seulement qui était sur le terrain.

Par contre, c'est une autre équipe, motivée et engagée qui a fait rayonner la francophonie au-delà de tout océan. Que l'on soit pour les bleus ou non, des chants francophones se sont fait entendre dans les collectivités. Dans les rues, les maisons ou retransmis sur un écran, *On est les champions* a été scandé et des millions de personnes y ont participé ou l'ont subi. Il reste que ce tsunami de célébrations marque la réalité francophone de 2018.

En 2026, le Canada accueillera la coupe du monde de la FIFA avec les États-Unis et le Mexique. Un évènement politique avant le sport si l'on prend exemple sur le président russe qui aurait rencontré plus d'une vingtaine de ses homologues étrangers lors de ce dernier mois. Dans 8 ans, la langue française pourrait, elle aussi réussir des exploits.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont

APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Les langues officielles ont leur ministère

Samuel Gosselin-Bélanger (Francopresse)

Le premier ministre Justin Trudeau a annoncé ce mercredi 18 juillet des changements au sein du Conseil des ministres.

Mélanie Joly, autrefois ministre du Patrimoine canadien, œuvrera désormais à titre de ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, une nomination accueillie d'un bon œil par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) de même par de la Société économique de l'Ontario (SÉO). La SÉO salue la création d'un ministère à part entière des Langues officielles et de la Francophonie. Pour sa part, la FCFA applaudit l'engagement de Justin Trudeau de vouloir moderniser la *Loi sur les langues officielles*.

Pablo Rodriguez poursuivra les efforts menés par Mélanie Joly, lui qui a été nommé au poste de ministre du Patrimoine. Ce député dans la circonscription d'Honoré-Mercier était secrétaire parlementaire au ministère de l'Infrastructure et des Collectivités.

Également, Dominic Leblanc qui occupait les fonctions de ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne devient ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur. Le député dans la circonscription Beauséjour au Nouveau-Brunswick occupera aussi la fonction de président du Conseil privé de la Reine pour le Canada.

#Polican

Suite de la une

Francophonie et de l'Immigration, et cela ne s'était jamais fait. Il y a eu le symposium avec la communauté. Avec les investissements du Plan d'action, nous sommes bien outillés pour atteindre les cibles en immigration francophone. »

Alors que cette cible est 4,4 % au Canada à l'exception du Québec, elle est de 20 % d'ici 2020 au Nouveau-Brunswick. « Nous sommes tout près de l'atteindre, même avant la date limite, a assuré la ministre Landry, et on souhaite que l'immigration francophone demeure importante, parce qu'on veut garder le poids démographique des francophones où il est, soit autour de 33 %. On veut tenir un autre symposium avec la communauté d'ici deux ans et on a mandaté nos fonctionnaires de travailler dans ce but. »

L'Ontario était présente à la Conférence à titre d'observateur, Caroline Mulroney n'ayant été que tout récemment nommée ministre déléguée aux Affaires francophones de la province.

La 23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne devait initialement prendre place à Iqaluit; la partie est remise pour les 27 et 28 juin 2019. Questionnée pour savoir si la Fédération des communautés francophones et acadiennes y serait invitée, Mme Joly a répondu qu'elle était régulièrement en contact avec son président, Jean Johnson, et que « les besoins de communautés étaient essentiels [pour le gouvernement] ».

« Il me semble que ça serait logique qu'on soit là pour s'assurer qu'il y a un leadeurship des collectivités », a rétorqué Jean Johnson.

Le président de la FCFA salue par ailleurs le Plan d'action. « Mme Joly a été courageuse en misant plus sur les collectivités que sur les transferts aux provinces. Souvent, ces transferts ne se retrouvent dans les collectivités. Il y a un travail d'imputabilité à faire avec les provinces et les territoires. »



Les six ministres responsables de la francophonie présents à Whitehorse accompagnés par Mélanie Joly. (Crédit photo : Denis Lord)

LA COLONNE

Auto-référence

L'Hôpital territorial Stanton a récemment ajouté une nouvelle façon d'accéder à la physiothérapie et à l'ergothérapie. En tant que patient, vous pouvez vous référer vous-même ou votre enfant. Sachez que si les soins ou le service en région nécessitent un voyage médical, un renvoi par un médecin ou une infirmière praticienne est toujours requis. L'auto-référence est déjà disponible à Hay River et à Inuvik et sera mise en œuvre à Fort Smith à l'avenir.

À l'unison

Le 18 juillet, lors d'une réunion des premiers ministres du Canada qui s'est tenue à Moncton, au Nouveau-Brunswick, Sandy Silver, Robert McLeod et Joe Savikataaq, respectivement premiers ministres du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, se sont dits prêts à travailler avec les nouveaux ministres fédéraux pour répondre aux besoins des populations nordiques. Ils ont salué la nomination de Dominic LeBlanc comme ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur, ainsi que de François Philippe Champagne comme ministre de l'Infrastructure et des Collectivités.

Embauche régulière

Le Collège nordique francophone embauche régulièrement des enseignantes et des enseignants de langues (français, anglais ou espagnol). La durée des contrats varie selon la formation demandée. Une formation théorique et pratique sera offerte gratuitement aux personnes retenues. Le Collège invite également les experts et expertes dans d'autres disciplines à soumettre des propositions pour l'offre d'ateliers spécialisés. Faites parvenir vos candidatures à admin@college-nordique.com.

Collaborateur·rice de cette semaine :

Sandra Inniss
Diego Toledo



150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
75000 $
68 178 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Jeunesse TNO

Possible remaniement à la FFT

La directrice de la Fédération franco-ténoise, Linda Bussey, prend un moment de réflexion avant de recruter une nouvelle ressource pour Jeunesse TNO.

Sandra Inniss

La directrice de la Fédération franco-ténoise (FFT), Linda Bussey, envisage d'apporter des changements au poste de coordonnateur.trice jeunesse : « On a décidé qu'on prenait le mois de juillet pour faire un remue-méninges, explique-t-elle. Je viens de commencer en tant que directrice ici, donc je veux me donner un peu de temps pour regarder la structure organisationnelle de la fédération et voir si c'est un poste qui a besoin de quelqu'un à 35 heures par semaine ou s'il peut y avoir deux [fonctions] dans le même poste ».

Selon Linda Bussey, recruter une ressource pour le volet jeunesse et les communications pourrait être avantageux. « Au mois d'octobre, il faut avoir fait nos demandes pour les nouveaux projets et la nouvelle programmation. On a l'opportunité de faire une demande pour cinq ans; il faut donc être capable de travailler fort dans le mois d'aout et septembre pour se positionner », précise-t-elle.

Un projet d'innovation social sera également à mettre sur pied. La fédération a reçu une somme d'argent pour travailler avec les jeunes afin de créer une entreprise sociale à la rentrée.

L'occasion de remettre sur la table les services partagés ?

Lors de son assemblée générale en 2016, la FFT avait proposé que les organismes francophones se partagent une ressource en communication afin de faire des économies.

Cette idée était issue de résultats d'un sondage et des entrevues effectués auprès de huit organismes du réseau associatif franco-ténois par la firme Experts-conseils Maurice Chiasson Consultants inc. Les besoins prioritaires des organismes touchaient la gestion financière et les communications.

À la suite de cette assemblée, la FFT a embauché une ressource en communications de manière contractuelle, pour tester le terrain. Toutefois, l'organisme n'a pas renouvelé le mandat au début de l'année 2018, alors que la directrice actuelle n'était pas encore en fonction.

En réflexion

La présidente de la Fédération franco-ténoise, Catherine Barlow, indique que la fédération a eu de très bonnes rétroactions à la suite de cet exercice de communication, ce qui encourage et assure la pertinence d'explorer la création d'un ou de plusieurs postes en ressources partagées dans le domaine des communications.

« Nous sommes d'ailleurs présentement en sérieuses cogitations à cet effet. Implanter de tels services nécessite beaucoup de planification concertée et une grande cohésion dans la vision. Ça s'en vient, mais il faut se montrer patient bien que les besoins puissent apparaitre pressants », de dire Catherine Barlow.

Interrogée sur le projet des services partagés de la FFT, Linda Bussey répond : « J'aimerais ça qu'on en parle. Je ne peux pas prendre la décision moi-même, mais je pense que c'est un sujet à aborder ». Elle ajoute : « Il faut regarder comment on peut être certain que les tâches de travail sont équitables pour tout le monde ».

Recrutement

La directrice souhaite afficher le nouveau poste au début du mois d'aout afin de le combler d'ici septembre. Elle se donne jusqu'à la fin juillet pour déterminer ses besoins en ressources humaines et le profil de la personne recherchée. Elle est somme toute confiante pour le recrutement de cette nouvelle ressource, estimant avoir un bon bassin de candidats compétents dans la capitale ténoise.

Alex(térieur) de Jeunesse TNO

Alexandre Assabgui a terminé son contrat pour le compte de Jeunesse TNO à la fin du mois de juin. L'ancienne présidente du comité jeunesse, Sonali Sivakumar, espère qu'il continuera de s'impliquer auprès des jeunes.



Alexandre Assabgui (2e à partir de la gauche) lors de la remise du prix de la délégation qui s'est le plus améliorée pour les Jeux de la francophonie canadienne à Moncton. (Crédit photo : Sandra Inniss).

Sandra Inniss

Alexandre Assabgui travaille auprès des jeunes Franco-Ténois depuis les trois dernières années. Son contrat à Jeunesse TNO s'est terminé le 30 juin 2018.

Arrivé à Yellowknife grâce à un contrat à la mine Ekati, il décide de rester : « Après le contrat [à Ekati], j'étais passé voir la maison bleue et ça a adonné qu'il y avait une ouverture à ce moment-là. À la bonne place au bon moment... j'ai parlé à la bonne personne : Jean de Dieu. Je me souviens qu'il était en train de diner. Il mangeait du thon. Tsé, des fois, les premières rencontres, on se rappelle des détails, raconte-t-il en riant au souvenir de cette anecdote. "On a connecté" », ajoute-t-il.

De son mandat à la Fédération franco-ténoise, il dit avoir énormément appris sur la gestion de projets et les demandes de subvention : « J'ai été en mesure de monter quelques bons dossiers. » Parmi ses accomplissements, il cite, entre autres, les Jeux de la francophonie canadienne à Moncton, le spectacle de la Grande Tournée ainsi que ses ateliers en improvisation et en production vidéo.

Reconnu pour ses qualités de motivateur

L'ancienne présidente du comité jeunesse, Sonali Sivakumar, s'est dite attristée du départ du Coordonnateur jeunesse : « Il était vraiment gentil, il était toujours là pour nous, quand on avait des idées. Il était un bon motivateur. »

En guise de message de départ à l'attention de M. Assabgui, Sonali Sivakumar dit : « Continue à faire des choses avec les jeunes, parce que c'était vraiment bien ce que tu faisais et tu vas nous manquer. »

Elle conclut en soulevant le défi de taille qu'est de convaincre les jeunes à s'impliquer dans leur communauté et en affirmant qu'Alexandre Assabgui est « vraiment bon avec les jeunes parce qu'il sait comment les engager et intéresser ».

Escale à Hawaï, mais toujours à Yellowknife

Encore en ville pour un moment, Alexandre Assabgui a plusieurs possibilités qui se présentent à lui à Yellowknife. Il envisage de faire a) de la suppléance au cours des prochains mois d'automne, pour réfléchir à un potentiel futur en tant que professeur; b) des contrats en animation dans les deux sens du terme « tant graphique que de personnes » pourraient se concrétiser; c), la Course des régions qui lui trotte aussi dans la tête… Il a participé au concours en 2016, mais n'a pas encore présenté sa candidature pour l'édition de cette année. Suspense.

Pour l'instant, Alexandre s'en va se reposer à Hawaï.

23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Le mémoire du commissaire

Le commissaire aux langues officielles déposera un mémoire sur la modernisation des langues officielles.



Le commissaire aux langues officielles, Raymond Théberge, et Chantal Alarie, sa représentante en Alberta, en Colombie-Britannique, au Yukon et aux TNO. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Le commissaire aux langues officielles du Canada, Raymond Théberge, déposera son propre mémoire sur la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* (LLO). C'est ce qu'il a déclaré le 5 juillet à Whitehorse, après une causerie avec les fonctionnaires et élus réunis pour la 23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

Bien malin par contre qui peut prédire à quoi ressemblera son mémoire. Monsieur Théberge révèle qu'il comprendra ses positions sur ce que devrait être le rôle et les pouvoirs du commissaire dans une loi modernisée, mais se refuse pour l'instant à les définir. « Nous n'avons rien écarté, tout est sur la table, dit Raymond Théberge. Plusieurs intervenants ont dit qu'il devrait y avoir des pouvoirs coercitifs, un tribunal administratif. Parfois ça serait peut-être utile, mais de manière générale les institutions fédérales respectent les recommandations. »

Par contre, le commissaire considère qu'un tribunal administratif ne peut relever du Commissariat puisqu'il deviendrait alors juge et parti. Il pourrait par contre être doté d'ententes exécutoires, ce qui obligerait les institutions à suivre ses recommandations, contrairement à la situation actuelle.

Après six mois en poste, Raymond Théberge est encore en réflexion sur son poste, sur la manière d'assumer les mandats de protection et de promotion. Comme tous ses homologues provinciaux et territoriaux, il fait partie de l'International Association of Language Commissionners, où se retrouvent d'autres pays multilingues, comme l'Irlande ou la Belgique. « Il y a plusieurs modèles, d'autres commissariats ont d'autres pouvoirs explique M. Théberge. Mais c'est le gouvernement qui décidera quel pouvoir il donnera au commissaire. »

Programme

Pour ce qui est des différentes parties de la modernisation de la LLO, le mémoire du Commissariat devrait être nourri des consultations de la population canadienne qui ont eu lieu. M. Théberge dit qu'il y a eu 43 consultations en personnes et que 4200 répondants anglophones et francophones ont répondu à un sondage. « Il y a un consensus que l'on doit changer la loi », dit-il.

Le Comité sénatorial permanent sur les langues officielles œuvre également à son propre mémoire sur la modernisation de la loi, tout comme devrait le faire son équivalent à la Chambre des communes, présidé par Denis Paradis. M. Théberge, qui s'attend à comparaitre devant les sénateurs souhaite trouver un consensus avec les deux comités et éviter une compétition de rapports.

Le commissaire croit que le gouvernement fédéral attendra les élections de 2019 pour s'engager dans une réforme de la LLO. « Et nous serons prêts, dit-il. Nous aurons consulté tous les intervenants. Nous aurons une position qui aura probablement plusieurs options, parce que c'est le gouvernement qui prendra les décisions, qui [modifiera] telle ou telle partie de la Loi. Ça fait 50 ans qu'on vit avec cette loi au Commissariat, on connait ses lacunes et ses forces, et on souhaite faire partie intégrante du processus. »

Le commissaire suivra la mise en œuvre du Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023 pour s'assurer que l'attribution des fonds et la mise en place des mesures correspondent à ce qui est annoncé.

23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne

Officialiser les langues autochtones

Kluane Adame plaide en faveur de droits égaux pour les langues autochtones.

Denis Lord

Signe des temps, signe du lieu où se déroulait la 23e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, les organisateurs de celle-ci ont invité la cheffe régionale du Yukon de l'Assemblée des Premières Nations (APN) Kluane Adamek à prononcer le discours d'ouverture de l'évènement, le 5 juillet dernier à Whitehorse.

Alternant entre le français et l'anglais, Mme Adamek a tracé des parallèles entre le français et les langues autochtones tout en soulignant les limites utiles de telles comparaisons. « Ici au Yukon, le fait d'avoir des ancêtres francophones donne le droit d'aller dans une école francophone », a-t-elle dit, précisant qu'au nom de l'équité, les élèves autochtones devraient se voir offrir des choix similaires. « Une jeunesse autochtone plus forte est un Canada plus fort, a avancé Mme Adamek, de la même façon qu'une francophonie plus forte est un Canada plus fort. »

La jeune cheffe a parlé des liens entre l'identité, la culture et la langue, de la rupture de la transmission familiale linguistique causée par les pensionnats indiens.

C'est à l'âge adulte que Kluane Adamek doit aujourd'hui reconquérir les langues de sa famille paternelle, le tlingit et le tutchone sud, deux des huit langues autochtones du Yukon. « La perte des langues a été forte ici, a-t-elle dit. Comment faire pour créer une école où les enfants puissent apprendre la langue de leur choix, et qu'ils soient appuyés pour le faire et aient les ressources nécessaires ? » Il faut aussi, a spécifié Mme Adamek, s'interroger sur les mesures qui doivent être mises en place en dehors de l'école.

Mais Kluane Adamek croit qu'aujourd'hui se dessine une excellente conjoncture historique pour aller de l'avant : « Le leadeurship en parle plus que jamais. »

Un travail remarquable pour la revitalisation des langues autochtones a maintenant lieu, de dire Mme Adamek, favorisé par les gouvernements autochtones. Elle a cité le cas des Micmacs au Nouveau-Brunswick, salué le travail de Jacey Firth pour le gwich'in et du gouvernement tlicho aux Territoires du Nord-Ouest, un modèle pour le Yukon à ce titre, même si dans ce dernier, deux Premières Nations développent actuellement leurs propres lois sur les langues.

Loi sur les langues autochtones

Et il y a bien sûr la future *Loi sur les langues autochtones*. Lors de la Conférence, la ministre du Patrimoine canadien Mélanie Joly a rappelé que son gouvernement a mené des consultations sur les langues autochtones, avancé douze principes pour leur revitalisation et investi des sommes importantes. Elle a dit que son gouvernement allait « constitutionnaliser » la protection des langues autochtones à l'automne, par le biais de l'article 35 de la Constitution. Soulignant « l'intérêt de M. Trudeau » pour la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, Mme Joly a dit son gouvernement capable de simultanément « renforcer la francophonie » et de collaborer à la sécurité linguistique des Autochtones, reliée à la santé mentale et à la progression sociale.

Pour la ministre, il n'y a pas de concurrence entre le français et les langues autochtones.

« Il faut éviter que les langues soient en compétition, [il faut plutôt] qu'elles se complètent », a commenté le ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean-Marc Fournier. Ce dernier a souligné avec humour que la *Loi sur les langues officielles* manquait de ressources et qu'il fallait trouver « comment communiquer à la majorité anglophone que c'est dans son intérêt de promouvoir l'espace francophone et autochtone ».

Modalités

Le gouvernement fédéral privilégie l'avenue de l'article 35 pour protéger les droits linguistiques autochtones. La cheffe régionale du Yukon de l'APN aurait-elle préféré que cela se fasse dans le cadre de la *Loi sur les langues officielles* ?

« Il faudra avoir une conversation sur le quoi et le comment avec les ayants droit, a prévenu Mme Adamek. Nos communautés voudraient que leurs droits soient honorés et reconnus de la même façon que les titulaires de droits langagiers. Il y a plusieurs façons pour ça. »

La consultation est encore évoquée par Mme Adamek lorsqu'il est question de stratégies de revitalisation des langues autochtones. Pourrait-on fusionner, uniformiser des langues autochtones de mêmes familles ayant un faible nombre de locuteurs pour améliorer leurs chances de survie, à l'instar du projet qui fait controverse chez les Inuits ?

« C'est une question qui est souvent posée, de dire Kluane Adamek. C'est un bon temps pour que les collectivités en parlent, spécialement les Ainés. Ça doit être une solution communautaire. Le nombre de locuteurs n'est pas important. L'accent doit être d'appuyer les gens pour qu'ils trouvent leur identité culturelle et leur fierté à travers leur langue. C'est à propos de la revitalisation. »

Mme Adamek a appris le français en immersion en Ontario puis à l'Université Carleton.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

AVIS PUBLIC : Impôts impayés en date du 30 juin 2018

Comme prescrit par la ***Loi sur l'évaluation et l'impôt fonciers des Territoires du Nord-Ouest***, le ministre des Finances publie la liste suivante décrivant les impôts impayés dans la zone d'imposition générale. Les contribuables concernés doivent communiquer avec le ministère des Finances du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en composant le 1-800-661-0820 pour établir un plan de (reste)boursement.

NOM	LOT	BLOCK	PLAN	COLLECTIVITÉ	MONTANT
4786 NWT ltée	5	4	379	103	811,67 $
4786 NWT ltée	4	4	379	103	777,77 $
506739 NWT ltée	131415	2	318	107	408,48 $
506739 NWT ltée	16	2	318	107	273,06 $
506739 NWT ltée	1-1	1	411	107	883,56 $
Adimari, Carmine et Jennifer	19	1	187	107	384,95 $
Andre, Julie Ann	1		34	403	1 975,31 $
Arey, Nellie	147		126	401	104,78 $
Arny's General Stores ltée.	9	20	2060	106	332,03 $
Arny's General Stores ltée.	14	21	2060	106	2 088,09 $
Balsillie, Don	31 (reste)		58	101	2 951,80 $
Balsillie, Don	224		3161	101	2 265,70 $
Balsillie, Don	222		3161	101	5 695,61 $
Balsillie, James R	30 (reste)		58	101	410,53 $
Balsillie, Louis	218		3161	101	2 946,02 $
Bapartieiste, Didan	8	B	172	203	16 640,77 $
Bear River Enterprises ltée.	7-6		1266	301	731,73 $
Beaulieu, Angus A.	19-77		582	101	453,21 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	19-71		582	101	67 305,83 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	137		3446	101	2 615,69 $
Beaulieu, Paul Robert Angus	19-77		582	101	2 012,67 $
Beck, Doris	119		1811	101	1 733,22 $
Beck, Roger	142		1811	101	2 499,21 $
Bernarde, Esther	137		3175	301	720,61 $
Bertrand, Bernadette	219		1910	203	3 673,50 $
Bertrand, Victor	125		1847	203	4 301,66 $
Blake, Arthur C.F.	12	13	874	402	340,99 $
Blake, Ellen Marilyn	3	24	1984	402	310,36 $
Blake, Leslie P.	19	5	284	402	342,77 $
Blake, Philip M.	7	5	874	402	495,81 $
Blake, Philip M.	8	5	874	402	495,81 $
Blake's, Cardinal's, Norbert, N.	19		34	403	42 626,13 $
Charlie, Andrew et Shauna	408		2031	401	1 102,34 $
Charlie, Andrew et Shauna	443		2216	401	857,17 $
Cleary, Ronald	8	1	3686	303	381,40 $
Cockney, Ada	15	34	1652	405	6 281,21 $
D'aigle, Yanik	957		996	121	854,30 $
David Storr et Sons Contracting ltée.	30-2		1339	401	1 077,64 $
Deninu K'ue Development Corporation ltée.	234		3817	101	1 568,93 $
Deninu K'ue Development Corporation ltée.	229		3161	101	248,98 $
Dobbs, Randy et Thomas, Ina	157		1910	203	1 651,77 $
Doig, Daniel Robert	359		813	106	254,11 $
Edwards, Phillip	21	14	874	402	128,76 $
Fabien, Frank Angus Jr.	113		1712	101	430,68 $
Fehr, James et Andrea	22	4	359	107	233,76 $
Fehr, James et Andrea	21	4	359	107	1 155,55 $
Firth, Victor	286		1503	401	11 233,35 $
Firth, Wilbert et Christine	29	19	1985	402	157,00 $
Francis, John William	5	5	874	402	4 668,33 $
Francis, Richard	12	7	874	402	81,70 $
Francis, Richard	3-2	1	660	402	111,44 $
Franklin, Lee et Teasdale, Colleen	131		584	106	1 949,83 $
Fry, Robert	5	5	359	107	1 290,01 $
Green, Frank et Audrey	99		3539	408	29 429,35 $
Greenland, James Carson	26	26	2293	402	5 312,15 $
Greenland, Joyce Eleanor	40	16	2053	402	213,36 $
Gruben, Roger T.	3	2A	607	405	1 155,91 $
Gruben, Roger T.	20	1A	1233	405	763,04 $
Harry, James	38		3491	406	1 921,48 $
Hernblad, Darcy et Dayle	1096		2310	121	545,23 $
Jacobson, Gary W.J. et Jenny Mae	6	31	1528	405	474,64 $
John, Frank	274		1503	401	2 458,88 $
Jones, Cecile	28 partie 2		58	101	501,72 $
Joss, Wallace et Sadie	8	20	4060	407	342,77 $
Kay, Johnny and Kaye, Annie Bella	34	16	2053	402	756,42 $
Kila Enterprises Ltée.	371		1733	401	5 212,94 $
King, Roy Jr. et Sayine, Julia Ann M	19-26		582	101	29 824,00 $
Krutko, David	3	3	137	402	688,97 $
Labonte, Marcel et Denis	107		33	401	29,30 $
Lafferty, Frank et King, Tendah	209		2343	101	3 110,60 $
Lafferty, Frank C.	19-30		582	101	83,18 $
Lafferty, Frank C.	19-29		582	101	328,04 $
Lafferty, Michael	357		813	106	2 581,59 $
Lafferty, Norman et Roger	56		58	101	2 344,53 $
Lafferty, Richard Charles	45		104	110	1 952,43 $
Lafferty, Vernon	19-27		582	101	2 663,54 $
Lafferty, Victoria et Antoinette	152		2301	101	4 250,14 $
Lay, James Malcolm et Maureen Janis	1	17	1233	405	1 433,04 $
Lefebvre, Julien et Sandra	6	5	359	107	2 075,56 $
Lennie, Margaret Rose	64		3491	406	1 031,07 $
Liard Valley Band Development	117		1847	203	694,62 $
Liard Valley Band Development	118		1847	203	178,53 $
Liard Valley Band Development	251		2159	203	103,09 $
Lockhart, Joseph Jr. et Bernadette	6 partie	1	202	103	6 574,40 $
Marcellais, Marilyn	207		1910	203	8 870,29 $
McLeod, Kathleen Joanne	139		1910	203	428,46 $
McLeod, Sarah Jane	238		1910	203	5 759,77 $
Mendo et Elemie-Mendo, James R et Rena	139		3409	301	300,00 $
Mercredi, Corey and Sellwood, Kimberley	13		611	955	396,94 $
Mitchell, Agnes Julienne	30		34	403	15 802,91 $
Modeste, Andrea	5	41	3686	303	869,52 $
Moosenose, Peter	176		3922	114	10 222,91 $
Nuttal, David	8	1	777	405	1 078,11 $
Okheena, Colin et Judy	1	19	2340	407	328,56 $
Pasowisty, Gus et Ruth	19-67		582	101	3 822,06 $
Paulatuk Visitor Centre Corp.	131		4132	408	5 348,42 $
Pokiak, Randal	1027		1941	405	4 024,10 $
Price, Doug	52		3491	406	5 496,85 $
R.T. Gruben Services ltée.	17	21	3422	405	648,10 $
Ruben, Arnold et Kathy	97		3539	408	13 202,05 $
Sabourin, Gregory et Margaret	261		3492	110	7 901,23 $
Sarasin, Kimberly	119		584	106	5 662,14 $
Sassie, Mary Sr.	6	D	173	203	689,37 $
Semple, Dale et Arey, Cheryl	543		3821	401	3 730,18 $
Sittichinli, Larry et Florence	214		1042	401	16 744,85 $
Sittichinli, Larry et Florence	215		1042	401	5 775,25 $
Special "T" Services ltée.	1	32	1613	405	31 182,30 $
Special "T" Services ltée.	3	32	3397	405	2 364,97 $
Steen, Charlene, Nicole et William	1026		1941	405	1 896,19 $
Stefure, Toby Robert John	2	37	2121	405	347,65 $
Steinwand, Arnulf	132		584	106	731,06 $
Taniton, Dave et Martina	7	16	2242	303	1 599,19 $
Thomas, E et Thompson, J. et Linklater, Em	7	3	137	402	36 313,44 $
Thomas, Francis et Dryneck, Rose	299		584	106	1 372,10 $
Thrasher, Joe Jr. et Alice	27		3529	408	1 972,56 $
Tuk Women et Children's Shelter	9	8	1233	405	4 593,27 $
Tuktoyaktuk Alcohol Committee	16	5	1934	405	3 763,75 $
Tulita Municipal Land Corporation	33		1953	301	6,22 $
Tulita Municipal Land Corporation	3		49	301	405,37 $
Tulita Municipal Land Corporation	125		2801	301	399,60 $
Tulita Municipal Land Corporation	124		2801	301	448,00 $
Tulita Municipal Land Corporation	123		2802	301	170,50 $
Tulita Municipal Land Corporation	113		2790	301	312,13 $
Tulita Municipal Land Corporation	112		2790	301	146,08 $
Tulita Municipal Land Corporation	111		2790	301	124,76 $
Tulita Municipal Land Corporation	110		2790	301	348,54 $
Tulita Municipal Land Corporation	109		2790	301	246,86 $
Tulita Municipal Land Corporation	119		2902	301	438,67 $
Tulita Municipal Land Corporation	121		2975	301	248,20 $
Tulita Municipal Land Corporation	126		2975	301	299,26 $
Tulita Municipal Land Corporation	117		2975	301	1 300,92 $
Tulita Municipal Land Corporation	116		2975	301	147,41 $
Tutcho, Ricky et Marlene	7	1	3686	303	427,57 $
Tutcho, Tina	3	14	2242	303	1 358,55 $
Villebrun, Therese	197		2343	101	3 927,68 $
Vittrekwa, Norman et Jerome, Elizabeth	28	26	2293	402	339,22 $
Wetrade, Richard et Simspon, Ernestine	173		3922	114	839,20 $
Zoe, Lily Ann	7	25	3334	106	14 070,73 $

Ça bouge en francophonie éducative !

André Magny (Francopresse)

Les étudiants des collèges et universités viennent à peine de ranger leurs tablettes électroniques, que déjà les directions d'enseignement des collèges et universités de la francophonie canadienne sont en train de concocter de nouveaux cours en français pour être au diapason des besoins de leur communauté.

Cette effervescence du milieu éducatif se ressent à travers plusieurs établissements franco-canadiens. Le point commun : les cours sont lancés après concertation avec le milieu qu'il soit communautaire ou industriel, des études de faisabilité et souvent sont un apport à la francophonie locale voire canadienne.

De l'Île-du-Prince-Édouard jusqu'en Colombie-Britannique, des bancs d'école de plus en plus proactifs avec des cours qui ont vu le jour cette année ou qui seront offerts à compter de septembre.

En plein dans le siècle

Au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB), ça innove en grand avec de nouveaux cours qui seront donnés lors de la prochaine rentrée.

Pierre Clavet est conseiller sectoriel en TI, Technologies et Sciences naturelles au Campus de Bathurst du CCNB. Il s'est particulièrement occupé de la mise sur pied de deux nouveaux cours qui verront le jour à la fin de l'été, Cybersécurité et Internet des objets. Ces cours sont donnés pour la première fois au Nouveau-Brunswick.

Si on connait un peu plus ce qu'est la cybersécurité, l'internet des objets ressemblerait davantage à ce qu'on appelle aussi la domotique. « Ce sont les objets branchés en réseau », explique Pierre Clavet, comme ces capteurs analysant la production sur une chaine de montage et la qualité des produits qui y sortent. « Il y aura trois grands piliers qui seront vus dans le cours : l'électronique, la programmation et l'analyse des données », résume le conseiller.

Son collègue Alain Boisvert, directeur du Campus de la Péninsule acadienne, parle avec enthousiasme du programme Créativité et innovation, une première en français pour les Maritimes. Ce tout nouveau programme pourra accueillir, en septembre prochain, jusqu'à 15 étudiants « dotés, selon le directeur, d'une pensée non conventionnelle. » Ils seront ainsi outillés « pour solutionner des problèmes de façon créative » et « mieux saisir le fonctionnement du cerveau. » C'est une façon pour le CCNB de « répondre avec audace aux besoins exprimés par le milieu de l'emploi et d'être attentif aux nouvelles caractéristiques entrepreneuriales qui animent nos actions », de conclure M. Boisvert.

Le bilinguisme : une force

Dans l'Ouest, on retiendra un nouvel ajout au baccalauréat conjoint en sciences infirmières de la Saskatchewan. À partir de la rentrée de septembre 2018, une option bilingue sera offerte. Cela permettra aux étudiants d'étudier 50 % en français et 50 % en anglais. Ce baccalauréat bilingue est offert dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Regina, Saskatchewan Polytechnic et La Cité universitaire francophone.

« Ça fait des années que la communauté fransaskoise souhaite un tel programme », soutient Francine Proulx-Kenzle, la gestionnaire du projet, qui rappelle que les spécialistes de la santé ont été pour la plupart formés en anglais. Grâce à cette nouvelle option, à la fin de leur parcours universitaire, les étudiantes « auront développé une confiance en elles pour soigner les personnes en français », assure la gestionnaire fransaskoise.

Quand plus de 80 % d'une cohorte de 27 étudiants n'ont pas le français comme langue maternelle, mais qu'ils tiennent à faire un baccalauréat multidisciplinaire en affaires publiques et internationales, cela donne à Simon Fraser University (SFU) le French Cohort Program (FCP) combinant la science politique, le français et l'histoire. Pour Anne-Marie Gagné, coordonnatrice de la communication, du marketing et du recrutement au Bureau des affaires francophones et francophiles de la SFU, « le FCP se démarque du fait qu'il mise sur un mode d'apprentissage combinant la théorie et la pratique. Les étudiants sont alors impliqués dans plusieurs projets avec la communauté, tels que le Parlement jeunesse francophone ou la publication d'articles dans le journal bilingue de la Colombie-Britannique. »

Au bout de leur troisième année, les étudiants ont le choix entre le Québec, la Belgique, la Suisse et la France pour effectuer obligatoirement un stage.



Aventure

Le solaire au passage

La navigatrice française Anne Quémélé tente de franchir le passage du Nord-Ouest sur un bateau propulsé par l'énergie solaire.

Denis Lord

Elle a déjà traversé le Pacifique et l'Atlantique en solo, mais le passage du Nord-Ouest lui a jusqu'ici résisté, et deux fois plutôt qu'une. 2018 sera-t-elle la bonne année pour Anne Quémélé ?

L'aventure a pourtant débuté plutôt mal alors que son bateau, l'Icade, devait arriver par barge à Tuktoyaktuk le 20 juin. Mais les pluies ont augmenté le niveau du Mackenzie et ont apporté un grand nombre de morceaux de bois flottants, rendant hasardeuse toute navigation, et ce n'est que le 2 juillet que la barge est arrivée à Inuvik, d'où Anne Quéméré a finalement commencé son périple.

« Ça fait partie de l'aventure, explique Mme Quéméré, rejointe sur la passerelle de la barge le 4 juillet. Les gens sur le remorqueur qui troquait la barge m'ont offert à diner. Quand je vois le genre de coup de main que j'ai eu, c'est ça l'aventure, c'est un partage de vie avec des gens que je ne reverrai peut-être jamais. C'est ça aussi le but, de se laisser surprendre par ce qui arrive. »

Anne Quéméré a quitté Inuvik le 6 juillet et au moment d'écrire ces lignes, le 18 juillet, elle avait dépassé Tuktoyaktuk et traversé la baie où se jette la rivière Anderson. On peut la suivre sur la page Facebook Arctic Solar ou sur son site Internet anne-quemere.com.

Motivations

Anne Quéméré ne s'embarrasse pas de grands discours lorsqu'on lui demande ce qui motive cette périlleuse odyssée de 3500 kilomètres entre Inuvik et Iqaluit. « J'aime ça, dit-elle simplement, j'aime être sur l'eau. »

Ce qui ne l'empêche pas de vouloir communiquer sur l'Arctique, méconnu selon elle, et de partager de l'information sur la culture de ses peuples. Elle s'est d'ailleurs arrêtée à Tuktoyaktuk, et veut rejoindre Paulatuk et Cambridge Bay.

Anne Quémélé à bord de l'Icade. (Crédit photo : Frank Betermin)

Ce qui n'empêche pas non plus un certain engagement environnemental. Pour son expédition, elle a donné une seconde vie à l'Icade, avec lequel, muni d'une aile de kite, elle avait traversé le Pacifique en 2011, et qui est maintenant équipé de 10 mètres carrés de panneaux solaires.

Mme Quéméré espère se rendre à Iqaluit avant la mi-septembre, avant que les glaces ne soient trop envahissantes.

Elle a quelques fruits pour les premiers jours, de la nourriture lyophilisée pour trois mois. Elle qui mange peu de viande ne compte pas pêcher, craignant qu'un fil de canne puisse se prendre dans l'hélice du moteur électrique.

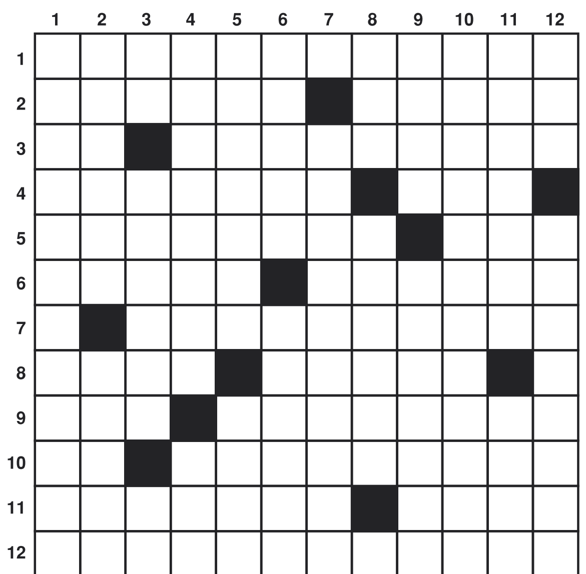
Malgré ce que certains disent, du trafic, il n'y en a pas beaucoup dans le sinueux passage du Nord-Ouest. Anne Quéméré sait déjà qu'elle croisera un bateau de croisière français — le Ponant —, quelques voiliers. Le danger dit-elle, ce n'est pas les collisions. « C'est les gros coups de vent. À 30 nœuds ça peut être compliqué. Et il y a les avaries potentielles. (...) Mais ça ne peut pas être pire que le Pacifique. Je suis quelqu'un d'optimiste. »

Un livre

En plus du Pacifique, la navigatrice a traversé l'Atlantique aller-retour. À la rame ! Mais ses tentatives précédentes de rallier Tuktoyatuk à Iqaluit — en kayak ont été frustrée par l'excès de glace en 2014 et par la mauvaise météo l'année suivante. Condamnée au sol lors d'un de ses voyages, elle en a profité pour repeindre l'église de Tuktoyaktuk. Et découvrir, au pied d'un bateau en bois, une tombe portant un nom breton, comme le sien : Père Robert Le Meur (1920-1985). Anne Quéméré a enquêté sur ce prêtre arrivé chez les Inuits au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, elle a rencontré son neveu. Elle en a tiré *L'homme qui parlait juste*, paru chez Arthaud début 2018. Le titre du livre est la traduction du surnom que donnaient les Inuits au Père Le Meur. « Il a passé 40 ans de sa vie ici, explique Anne Quéméré. J'ai lu ses lettres. Il voulait être enterré ici. C'était un homme magnifique. »

MOTS CROISÉS

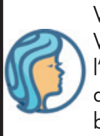
Nº 567



HORIZONTALEMENT
1. École de chant attachée à une paroisse pour y former les enfants de chœur.
2. Imbiber un tonneau de vin avant de le remplir. — Oxyde d'uranium.
3. Possessif. — Inflammation de l'uretère.
4. Fait sortir de l'organisme des déchets. — Résine malodorante.
5. Recouvrent, enduisent. — ... pro nobis.
6. Rivière des Alpes du Nord. — Énormes quantités.
7. Actes juridiques.
8. Bouche avec du lut. — Personne livrée comme garantie.
9. Colère. — Instruments de la famille du luth.
10. Tellement. — Assemblant au moyen d'une cheville métallique.
11. Dissimulée. — Port du Japon.
12. Qui surprennent tout d'un coup.

VERTICALEMENT
1. Réalises, rends effectif.
2. Admets, supportes. — Fit une miction.
3. Négation. — Labiée à fleurs jaunes. — Interjection.
4. Énoncée successivement. — Île grecque.
5. Silicates hydratés naturels. — Paille ou tige de roseau servant de lien pour faire des toits.
6. Espace sablé d'un cirque. — Remorquais un bâtiment.
7. Commencement d'exécution d'une infraction (pl.).
8. Occis. — Pastis additionné de sirop de grenadine.
9. Alla çà et là, sans but. — Électron.
10. Discuterait.
11. Originalité, importance. — Prune.
12. Triplée. — Secondas.

RÉPONSE DU Nº 567



Horoscope

SEMAINE DU 22 AU 28 JUILLET 2018

Signes chanceux de la semaine : Poissons, Bélier et Taureau

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous aurez une foule de responsabilités au travail et le temps sera une denrée rare. Si vous êtes en vacances, vous devrez également vous équiper d'un agenda afin de bien planifier votre voyage et d'être en mesure de visiter tout ce qui vous intéresse.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous partirez en voyage en toute spontanéité et le plaisir sera au rendez-vous. L'idée de reprendre vos études pourrait également vous traverser l'esprit si vous rêvez d'une nouvelle carrière plus passionnante.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Certaines émotions se feront sentir avec vigueur et elles signaleront un besoin de changement. À la suite d'un grand ménage et de quelques efforts de votre part, vous retrouverez le sourire et la joie de vivre. Vous retrouverez aussi votre curiosité naturelle.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous serez très habile pour négocier aussi bien pour vos affaires professionnelles que personnelles. N'hésitez pas à magasiner, car vous pourriez dénicher de véritables trésors à des prix dérisoires.

LION (24 juillet - 23 août)
Ce sera véritablement une semaine très chargée pour vous, au travail comme à la maison. Que vous soyez en vacances ou non, il y aura de nombreux détails à considérer et à ajuster pour satisfaire tout votre entourage.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention et vous serez fier de ce que vous avez accompli. Lorsque vous ouvrirez la bouche, les gens seront pendus à vos lèvres pour ne pas manquer un seul mot.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous pourriez passer une partie de la semaine à la maison. Vous accomplirez quelques travaux pour améliorer votre qualité de vie et votre environnement. Vous entretiendrez soigneusement votre petit nid d'amour.

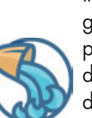


SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
À votre plus grand bonheur, vous pourriez voyager assez loin pour aller rejoindre des membres de votre famille. Vous trouverez le moyen de vous accorder des vacances à la hauteur de vos attentes cette année.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il vous faudra faire preuve d'un peu de patience avant de pouvoir obtenir les réponses que vous cherchiez. Même si vous envoyez de nombreuses invitations pour participer à une belle activité, vos amis tarderont à confirmer leur présence.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il s'agit d'une semaine qui sera passablement mouvementée. Vous aurez davantage le cœur à la fête qu'au travail. L'annonce d'une promotion devrait cependant vous aider à retrouver toute la motivation nécessaire pour replonger dans vos tâches professionnelles.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Il y aura beaucoup de choses à faire et une grande confusion dans l'air. Il serait bon de prendre quelques instants de réflexion avant de vous lancer dans l'action. Vous déborderez d'imagination et créerez un véritable chef-d'œuvre.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous serez continuellement entouré de personnes et il vous faudra inévitablement élever la voix pour vous faire entendre. Une certaine fatigue pourrait se faire sentir. Pour retrouver la forme, vous devriez essayer de vous reposer un peu.